

Université York
Faculté des lettres
Département d'études françaises
Cours As/Fr 3130 6.0: Sémantique et lexicologie françaises
Test #5 (20%) Mardi 8 mai 2001

Étudiant-e: _____ Professeur: Noël Corbett

Partie A, sur *Jacques Bourgeac, À la rencontre des mots*, chapitres 7, 8,9 et 10.

I. (5 points). Dans les phrases suivantes, remplacez les éléments en gras italique par UN SEUL synonyme, *le meilleur*, compte tenu de son contexte immédiat et discursif. *S. v. p., pour les synonymes, il suffit d'encercler la meilleure réponse.* Ensuite, dans chaque série de termes proposés, identifiez l'imposteur.

1. Le vitrail est comme un immense cristal dont les facettes ont fonction de *trier* [ranger, **filtrer**, **répartir**, tamiser, choisir, classer] les nuances de lumière qui la constituent.

Imposteurs: **ranger, tamiser, choisir, classer**

2. La société *bascule* [**culbute**, oscille, vacille, **passé brusquement**, se balance, trébuche] d'un âge dans un autre.

Imposteurs: **oscille, vacille, se balance, trébuche**

3. Ces pierres, il choisit de les *évacuer* [annuler, extraire, **enlever**, vider] complètement des parois du transept.

Imposteurs: **annuler, vider**

4. Une des toiles qui suscita le plus de *quolibets*... [injures, insultes, blagues, **moqueries**, sarcasmes]

Imposteurs: **injures, insultes, blagues**

5. L'Assemblée générale des Nations Unies a *consacré* [**réservé**, dévoué, dédié] à l'Afrique une session spéciale.

Imposteurs: **dévoué, dédié**

II. Niveaux de langue (4 points). À supposer que la première phrase de chaque série représente le niveau «neutre», trouvez pour chaque mot indiqué en caractères gras un synonyme qui convienne parfaitement au niveau de langue indiqué (tirets à remplir).

1a) Neutre: Le public a été *très* choqué.

1b) Familier ou populaire: Mon copain était **super / vachement / drôlement / bougrement** content de décrocher cette bourse.

1c) Soigné ou soutenu: La vieille institutrice fut **profondément / rudement / absolument / grandement / extrêmement** choquée par le langage grossier des enfants.

2a) Neutre: Il avait *mis* la photo de ses enfants sur son bureau.

2b) Familier ou populaire: La mère à son gosse: «Ranges tes jouets ou je te les **flanque /sacque [ou sacre CDN]** à la poubelle.

2c) Soigné ou soutenu: Le génie de l'architecte fut de **disposer / placer** des couleurs froidement scintillantes sur le mur septentrional.

3a) Neutre: Ce colloque s'est *organisé* simplement et en peu de temps

3b) Familier ou populaire: Conversation entre deux époux: «Pourrais-tu **t'arranger** pour passer me prendre au bureau à cinq heures? Ma voiture est tombée en panne.

3c) Soigné ou soutenu: Le monde ne **s'agence / se règle** pas autour ou à partir de notre oeil percevant.

4a) Neutre: Elle *monte* dans la société.

4b) Familier ou populaire: Elle **grimpe** dans la société à force de combines et d'intrigues.

4c) Soigné ou soutenu: Elle **s'élève / avance / progresse** dans la hiérarchie professionnelle grâce à son talent et ambition.

III. (6 points) Paraphraser ou expliquez en vos propres termes le sens des mots ou expressions soulignés, par rapport au contexte immédiat de la phrase (ou bien relativement au texte d'où ils sont tirés).

1. Les impressionnistes rejettent *les bitumes et les tons terreux* [= les couleurs sombres, mornes, sans éclat ou sans fraîcheur = brunes, grises, noires].

2. L'espionniste et *la xénophobie* [la peur de l'étranger, surtout celle des autres races] sont, à cette époque, les effets naturels de cet amour de la patrie.

3. Les parois du transept *sont tout à fait poreuses à la lumière* [= laissent passer la lumière, sont

perméables aux rayons lumineux].

4. La classe ouvrière s'organise dans *les syndicats* pour mieux défendre ses intérêts [= les organisations pour la défense de la classe ouvrière].

5. Cette lumière jaillit *du foyer incréé* [= de la source même de la vie, c'est-à-dire, le soleil].

6. Pour obtenir quelque soutien, il faut *se mettre à plat ventre...* [= se prosterner / s'humilier / se mettre en quatre / s'abaisser servilement devant quelqu'un {dans l'espoir de se procurer des avantages...}]

IV. (10 points). Insérer dans le tableau ci-dessous les correspondances directes du mot indiqué en caractères gras. À noter que certains adverbes sont inexistants, inusités ou peu plausibles (dans ce cas, inscrivez un X dans la case appropriée).

<i>Nom</i>	<i>Verbe</i>	<i>Adjectif</i>	<i>Adverbe</i>
<i>contrainte, constriction</i>	<i>contraindre</i>	<i>contraint, constrictif, contraignant</i>	X
<i>mouvement, (é)motion, émotivité</i>	<i>émouvoir, mouvoir, s'émotionner, mobiliser</i>	<i>mouvementé, ému, émotionnel, émotif, émotionnable, mobile, mobilisable</i>	<i>émotionnellement</i>
<i>âme, animation, animateur</i>	<i>animer</i>	<i>animé, inanimé</i>	X
<i>(ex)tension</i>	<i>(é)tendre, tensionner</i>	<i>tendu, extensible, intense, intensifié</i>	<i>intensément, intensivement</i>
<i>présomption</i>	<i>présumer</i>	<i>présumé, présumable, présomptueux</i>	<i>présomptueusement</i>
<i>espionnite, espion, espionnage</i>	<i>espionner, épier</i>	<i>espionné, épié</i>	X
<i>déchet(s), déchéance, échéance</i>	<i>déchoir, échoir</i>	<i>déchu, échu</i>	X
<i>faiblesse</i>	<i>affaiblir, faiblir</i>	<i>faible, affaibli</i>	<i>faiblement</i>

<i>agissements, agilité agitation, action</i>	<i>(ré)agir, (ré)activer</i>	<i>actif, agité, agissant, réactif, agile</i>	<i>activement, agilement</i>
<i>force, forteresse, fortification</i>	<i>forcer, s'efforcer, fortifier</i>	<i>fort, forcé, fortifiant, fortifié</i>	<i>fortement, forcément</i>

V. Partie B, essai à rédiger (20 points pour le contenu + 5 points pour la qualité du français), selon le barème suivant: 5 = Excellente, 4 = Bonne, 3 = Satisfaisante, 2 = Laisse à désirer, 1 = Faible (avec toujours la possibilité de demi-points). Deux pages blanches sont fournies pour votre réponse.

— *Choisissez l'un ou l'autre des thèmes suivants (s.v. p., pas les deux!!!)*

1) Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques du lexique franco-canadien? En citant des exemples appropriés, commentez au moins sept d'entre les dimensions suivantes. Prière de numéroter et étiqueter les catégories que vous commentez.

Catégories: archaïsmes, néologismes, anglicismes de sens et de structure, anti-anglicismes, adaptation phonétique des emprunts, adaptation morphologique des emprunts, amérindianismes, canadianismes authentiques, mots du fonds commun pris dans un sens différent, dérivation suffixale, décumulation des formes synthétiques, simplification morphologique et syntaxique (loi de l'économie), amplification morphologique et syntaxique (loi de la redondance), particularités du genre grammatical, variation régionale, variation sociale.

Réponse de votre cru:

a) Anti-anglicismes: Ce sont des mots français qui ont pour but de diminuer la fréquence d'emploi des emprunts à l'anglais. Les puristes de la langue trouvent qu'il n'est pas nécessaire d'emprunter des mots anglais quand on peut trouver ou même créer des vocables évoquant la même réalité en français. Par exemple, au lieu de dire *week-end*, qui est devenu très courant en France, on dirait plutôt *fin de semaine*. En outre, on peut identifier d'autres anti-anglicismes comme *débardeur* pour remplacer *docker*, *stationnement* pour *parking*, etc.

b) Néologismes: Ce sont des mots nouveaux de la langue. Les néologismes peuvent être créés de différentes façons. Les néologismes peuvent être créés à partir d'emprunts, par dérivation, composition, troncation ou siglaison. Les néologismes se manifestent à partir des besoins langagiers des personnes qui utilisent la langue pour communiquer. Les emprunts sont très populaires, comme

l'histoire en témoigne, car il y a des emprunts qui représentent des réalités qui n'existent pas dans la langue emprunteuse. La dérivation nous fournit beaucoup de mots aussi par l'addition d'un suffixe ou un préfixe à une base lexicale, créant un nouveau mot et/ou un nouveau sens, comme *développer* → *redévelopper*. La composition est quand on met deux mots ensemble pour créer un nouveau terme qui représente un sens complètement différent des deux mots pris indépendamment, comme, p. ex., *porte-feuille*. La troncation est le cas où l'on abrège les mots comme, p. ex., *prof* qui signifie *professeur*. Finalement, on a les sigles comme *WTO* [= *OÉM?*] pour *World Trade Organization*. Beaucoup de néologismes viennent des domaines techniques et scientifiques.

c) Adaptation phonétique des emprunts: On a tendance à franciser les mots empruntés à l'anglais. C'est tout à fait naturel d'avoir ce phénomène comme dans le cas des mots *neveurmagne*, *ennéoué*, *tiguidou* qui représentent les termes anglais *never mind*, *anyway* et *tickety-boo*. De plus, on trouve le même phénomène en France, où *paquebot* et *bouledogue* correspondent aux termes anglais *packet boat* et *bulldog*. Dans les emprunts québécois à l'anglais, on ne s'étonne pas d'entendre parfois la diphtongaison (p. ex., *ouèrâousse* «warehouse») ou le relâchement des voyelles fermées (p. ex., *poutine*).

d) Adaptation morphologique des emprunts: De nos jours, on a tendance à adapter les emprunts à la structure morphologique de la langue française. Cela implique la création de nouveaux verbes, en particulier, à partir d'adjectifs et de substantifs [??]. Alors, on trouve de nouveaux verbes comme *watcher*, *botcher*, *checquer*. Cette intégration morphologique des verbes d'emprunt est un trait caractéristique du français québécois.

e) Amérindianismes: Ce sont des mots d'origine amérindienne qui s'employaient beaucoup dans le passé au Canada, quand les colons avaient plus de contacts avec ces peuples. Alors, il était naturel que des mots soient empruntés pour représenter des réalités nord-américaines qui étaient inconnues des colons. De plus, on avait besoin de savoir les langues amérindiennes pour communiquer avec les autochtones. Par exemple, on a des mots comme *atocas* «canneberges», *papousse* «bébé emmaillotté en laine» et *ouaouaron* «grosse grenouille nord-américaine», etc.

f) Canadianismes authentiques: Ce sont des mots exprimant des réalités exclusives aux Français Canadiens ou Québécois. On les appelle aussi des *québécoïsmes*. Ce sont des mots représentant une réalité étrangère en français de France, comme *la tire* qui est du *sirop d'érable* qu'on met sur la neige pour lui donner de la consistance avant d'en manger. De plus, on a *la tuque*, type de bonnet de laine surmonté d'un pompon. En plus, *banc de neige* est calqué sur l'anglais *snowbank*, qui signifie la neige entassée par le vent. On a aussi *la sloche*, qui est de la neige mouillée

ou fondante.

g) Variation sociale: L'appartenance sociale peut jouer un grand rôle dans la façon dont on parle. Généralement, les gens qui appartiennent aux classes dites «favorisées» ont plus d'éducation et alors tendent à parler une langue qui s'approche plus de la norme. L'opposé est le cas pour ceux considérés comme appartenant à la classe «défavorisée». Leur manque d'éducation, en particulier leur manque de scolarité en français veut dire que leur langue peut être rempli de «fautes» de morphosyntaxe. En général, ces derniers emploient plus de vocabulaire populaire et plus d'emprunts à l'anglais. Alors, l'appartenance sociale est en rapport direct avec la variation linguistique.

Ou bien...

2) Selon vous, quels sont les principaux problèmes pratiques rencontrés lorsqu'un francisant anglophone étudie le lexique français? En vous servant d'exemples appropriés, commentez au moins sept d'entre les dimensions suivantes. Prière de numéroter et étiqueter les catégories que vous commentez.

Catégories: vocabulaire immotivé, différenciation synonymique, convergence homonymique et paronymie, les faux amis, la dérivation, la composition, le genre grammatical, le vocabulaire expressif, le vocabulaire populaire, le vocabulaire savant, les insuffisances de vocabulaire, les étagements du vocabulaire, les effets (bénéfiques et/ou néfastes...) du normatisme.

Réponse de votre cru:

Apprendre une nouvelle langue après avoir assimilé le vocabulaire de sa langue maternelle s'annonce comme une tâche plutôt difficile. Il faut tenir compte du fait que cette nouvelle langue doit être apprise en suivant des méthodes bien précises pour en assurer la compréhension totale. Il reste que plusieurs facteurs viennent poser un problème pour un francisant anglophone durant l'apprentissage de cette langue.

1) La différenciation synonymique est un des facteurs qui cause certains problèmes au francisant anglophone. Il est juste d'affirmer qu'il existe plusieurs synonymes possibles pour un seul mot en français. De plus, ces synonymes sont tous plus ou moins nuancés les uns par rapport aux autres. Cela peut causer de la confusion pour l'élève en question. Il ne possède pas assez de vocabulaire pour pouvoir comprendre les différents sens que possèdent certains mots.

2) Ceci nous amène vers une très grande contradiction. Le concept d'«insuffisance de

vocabulaire» suggère que la langue française ne possède pas assez de vocabulaire pour pouvoir bien définir certaines choses ou même certaines idées abstraites. Donc, quand il n'existe pas de synonymes possibles et même pas de mots possibles, l'élève en question est forcé de recourir à sa langue maternelle. Ceci encourage des emprunts qui, selon A. Sauvageot, «polluent» l'aspect naturel de la langue.

3) Le genre grammatical pose souvent le plus de problèmes à un francisant anglophone tout simplement parce qu'il ne possède pas dans sa langue des genres spécifiés. C'est pour cela qu'il est beaucoup plus facile pour les langues de même famille linguistique à se comprendre entre elles (p. ex., latine, germanique, romane, slave, etc.). De plus, les règles quant au genre spécifique d'une chose en français connaissent de nombreuses exceptions. Donc pour l'élève, ce n'est pas une question de bon sens instinctif (comme pour un francophone de naissance), mais plutôt un travail ardu d'apprentissage par coeur.

4) Le vocabulaire expressif peut parfois poser problème à un anglophone car il est très spécifique à la langue en question. C'est-à-dire quand on a affaire à des onomatopées, bien que le son émis par la chose, l'animal ou la personne soit pareil pour tout locuteur de n'importe quelle langue, sa transcription sera différente pour chacun. Ceci cause un léger obstacle pour l'élève, mais c'est un obstacle qui se franchit aisément avec de la pratique et de l'expérience dans un milieu francophone familier.

5) Le vocabulaire populaire pose problème pour n'importe quel élève essayant d'apprendre une nouvelle langue. L'apprentissage d'une langue se fait à un niveau très formel: par des méthodes plus scientifiques que pratiques. Donc, les livres et méthodes employés pour l'apprentissage du français omettent souvent l'usage du français populaire qui est le plus courant. Donc l'élève se retrouve muni seulement de bases issues d'un manuel scolaire formel et non d'informations qui proviennent du parler de la majorité des francophones.

6) Le vocabulaire savant peut parfois poser un problèmes, parce qu'il est si peu fréquent. Donc quand il est employé dans des livre ou bien des émissions télévisées, il est considéré comme étant incompréhensible pour l'élève. Ce sont des mots dépourvus de sens pour l'élève et qui malheureusement ne possèdent pas toujours de synonymes courants. Ceci limite la possibilité de l'élève de pouvoir tout de suite faire une relation précise avec le mot et sa définition, [d'établir le lien entre la forme et son contenu sémantique.]

7) Les étagements du vocabulaire sont également présents dans toutes les langues. Comme les deux catégories qui viennent d'être mentionnées ce-dessus, cet étagement pose problèmes pour à peu près les mêmes raisons. La langue française possède de nombreux degrés [registres?,

gradations?] ou niveaux de langue. Un argot paysan diffère d'un argot urbain, tout comme un français soutenu québécois n'est pas nécessairement la même chose qu'un français soigné. Bref, pour le francisant anglophone, toutes ces variations peuvent causer une confusion assez importante.

Le français n'est pas une langue facile. Elle est munie de nombreuses exceptions et de règles qui ne sont pas toutes logiques. En fait, bon nombre de francophones ne maîtrisent pas toujours très bien leur propre langue. Donc, il faut s'imaginer que pour quelqu'un d'étranger qui décide d'entreprendre l'étude d'une langue si éloignée, le défi est encore plus difficile.

VI. Obtenez jusqu'à cinq points supplémentaires en boni printanier...

— *Vrai ou faux? 2,5 points. Encerclez le V ou le F selon le cas.*

- V F** Le fait que les francophones d'Amérique du Nord peuvent dire *les pantalons, les jeans, les shorts, les bermudas*, mais *une noce, une funéraille, une vacance, le spaghetti* prouvent qu'ils n'ont aucun respect pour l'autorité de l'Académie française, fondée au 17^e siècle par le Cardinal de Richelieu.
- V F** La réduction phonétique des pronoms sujet **je, tu, il, elle** à un phonème unique (**j', t', i', a'**) en FC favorise un renforcement du type *moi je, toi tu, lui i, elle a...* Cela est un exemple de l'équilibre qui existe entre la recherche de l'économie et le besoin de redondance, équilibre commandé par le désir de communiquer efficacement, tout en fournissant le minimum d'efforts nécessaires.
- V F** Si l'on met de côté les noms de lieux, on trouve que l'anglais canadien a emprunté beaucoup de termes au français canadien. À titre d'exemples: *jazz, chowder, shanty, backhouse, poutine, poontang, tuque*, «*Le Château*» et «*Saint-Hubert's Barbecue*».
- V F** Au Canada, les mots *boucane* «fumée» et *veillée* «soirée au cours de laquelle on se divertit, chante, danse, bavarde, etc.» sont des archaïsmes, *six-pâtes* (variantes *cipâte, cipaille*) (m.) est la francisation du mot anglais *sea-pie, magasinier* et *les bleuets* «myrtilles» sont des néologismes.
- V F** *Les ceuses et les celles qui ne seront pas contents, qu'ils s'en aillent...* montre que des pronoms démonstratifs peuvent se transformer en substantifs en FC populaire (changement de catégorie grammaticale).

— *Identification d'éléments lexicaux. 2,5 points. Inscrivez devant chaque terme ou expression la lettre qui convient le mieux, S (= plutôt du français standard) ou C (plutôt du français canadien).*

C un longue-distance

S le footing

C acheter une franchise

C clairer ses dettes

C une cérémonie de
graduation

C une beurrée de beurre

S entrée libre

S le beurre d'arachides

S des fruits de mer

C admission gratuite

✿ *En fin de parcours, joyeux printemps à toutes et tous* ✿